

Ce samedi 25 février, Dominique Lambert, philosophe des sciences, professeur à l'Université de Namur, accompagne les visiteurs de la région pastorale de Tournai pour un temps de ressourcement en l'église Saint Paul (Tournai).

Le sujet de son exposé, donné en deux temps, était :

« **De la réparation à la relation : La transcendance au cœur des soins** ».

Voici en quelques lignes, le contenu de l'exposé. Celui-ci a été enregistré et vous pouvez le réécouter sur le lien suivant - <https://youtu.be/zV9wYRt0pus>

1 ère partie : Réparation – restaurer- sens du renouvellement.

Propos basé sur la conférence des médecins vécue à Rome en septembre 2022)

A. Quel est le sens de la réparation dans le monde de la médecine et des soins ?

La réparation peut être vue comme

- un RETABLISSEMENT d'une situation perdue
- une RESTAURATION de ce qui a été altéré, détruit, enlevé, tant pour le coté biologique (implant, prothèse, greffe) que pour le coté psychique. On répare sans pour autant revenir à l'état initial.
- un RENOUVELLEMENT ; une situation « augmentée » (quelque chose de neuf est introduit).

Or des critères permettent ou non l'acceptation de ces réparations comme le critère « âge ». Cela crée aussi des inégalités sociales.

On peut se poser les questions suivantes : quel est le sens de l'humain ? Quel état devrais-je retrouver ? quel est l'essence de l'humain ?

Devant ces questions restent en jeu aussi deux idéologies contemporaines que sont le jeunisme et le Trans humanisme.

- L'IDEOLOGIE DU JEUNISME : c'est l'idée de réparer le corps pour retourner à la situation idéale – situation très occidentale car peu vécue en terre africaine où l'aîné est le sage dont il faut prendre soin. C'est de l'ordre d'une volonté, le rêve de maintenir un statu quo ... de garder une éternelle jeunesse ! c'est le risque d'une négation d'un vieillissement entraînant une mise à l'écart pouvant conduire à de la maltraitance voir aussi à l'euthanasie.
- L'IDEOLOGIE DU TRANSHUMANISME: c'est la conception d'un corps échappant à la dégradation. Le rêve d'une humanité où il n'existe plus de difficultés, c'est la création d'un être d'une autre humanité. C'est la toute-puissance de l'homme sur l'humain. L'homme est complètement assisté par l'Intelligence Artificielle (I.A.).

B. LA REPARATION, au sens stricte, a ses limites. Il n'est pas toujours possible de réparer. Que faire alors ? Parfois, elle est même impossible. Cela nous demande de modifier notre regard sur cette notion de réparation chez l'être humain. Il est nécessaire de pouvoir intégrer psychologiquement la réparation qui conduit à retrouver un équilibre, un retour à soi. Cela conduit à une philosophie de la réparation. Tous nous avons une histoire de vie, une trajectoire de vie.

La réparation passe alors par des LIENS. Des liens avec les autres, des liens-objets, des liens-animaux, des liens biologiques ainsi que la relation de l'humain avec lui-même.

L'humain est une réalité finie qui évolue, se transforme, peut-être malade. Il faut avancer avec tout cela.

Toucher la surface à de la profondeur – atteinte du corps – on rejoint là l'anthropologie chrétienne – unité profonde de la corporéité.

Chez Levinas : infinie transcendance du visage de l'autre, quelque chose se dit par votre chair.

Il y a aussi l'idée du bien commun et du rapport à la solidarité.

Le jeunisme et le transhumanisme ont qqch de juste dans leurs écueils. Quelle est l'image qu'on s'est donné pour penser l'humain du futur à trouver ces 2 philosophies ?

LA REPARATION passe par LA RELATION. L'individu ne se conçoit pas sans les relations et vis-vers-ça.
« Dieu crée en unissant ...en faisant de la relation ... »

La CREATION est un phénomène qui unit. L'évolution continue dans le fait que nous nous unissons entre nous, là où on fait relation !

Dans le monde des soins, nous participons à la CREATION quand nous aidons l'humain à rester cohérent dans son humanité !

La REPARATION est passée à un autre niveau ! Alors qu'on ne sait plus REPARER, la RELATION peut toujours continuer. Il faut donc penser à ce renouveau dans la pratique médicale, non plus à une fuite en avant, sur le plan technique mais à une pratique ouverte à l'idée d'accompagnement.

Au chevet du malade, quelque chose s'ouvre en moi ... Je découvre le cœur de l'humain ... De même, l'important pour le malade qui ne peut plus se réparer est de s'ouvrir à la relation et à la relation avec Dieu. Au chevet du malade, l'Eternel est là ... un monde dans lequel quelque chose va se passer ; ...quelque chose de fondamental.

Que peut-on faire de nouveau quand l'humain ne peut plus être réparer ?

Il faut créer des lieux où l'humain peut être restauré.

Comme les médecins qui réparent, comme visiteurs vous refaites un lien. Vous réparez le lien. Théologiquement, vous êtes co-créateur. La création, c'est la relation dans laquelle Dieu fait être ; une œuvre co-créatrice.

Etre co-créateur, c'est renouer, faire du lien et ce lien est toujours possible.

La relation est plus profonde que la réparation.

Ex : réparer et soigner des dents, c'est permettre à la personne de trouver un travail.

Cela ouvre à la relation qui est plus large et profonde. Elle peut toujours continuer alors que la réparation a ses limites. Tout n'est pas réparable !

Participer à la réparation, c'est participer à la relation et devenir co-créateur.

Pour le visiteur, c'est créer du lien. Quelque chose de la réparation se vit dans une autre dimension.

Etre en relation passe par une relation du cœur. Elle est à réinventer quand elle n'est plus en type relation connue. Il faut pouvoir inventer des canaux de relation. Si j'identifie une personne à sa pathologie, je coupe le lien et la relation possible. Nous devons donc « réparer » aussi notre vocabulaire.

Second exposé.

La réparation a du sens quand elle sert la dignité des personnes dans le respect du bien commun. Elle pourrait alors céder la place à la relation qui répare.

Développer une philosophie des soins avec un accompagnement. Dans la rencontre du plus pauvre se joue qqch de fondamental pour l'humain. Côté celui qui n'a plus rien. Découvrir l'atome de sens, découvrir l'infime transcendance qui se donne. L'atome de sens, c'est l'expérience qu'il reste quelque chose, selon Marc Leclercq. C'est de cette expérience que se joue l'humanité. Il reste qqch de profond, le cœur de l'humain. Restaurer la relation même quand tout est effondré. Pouvoir contempler le Christ mort, vivant, ressuscité. Le Christ n'a pas réparé les marques de la crucifixion à la résurrection. La réparation n'est plus nécessaire car tout est réparée.

« Voici que je fais tout chose nouvelle » Apocalypse 1.

Nous participons à la création (cfr. Thomas d'Aquin) par une parole, un sourire, un geste – tout cela peut construire. La relation n'est pas figée comme dans le jeunisme ou le transhumanisme. Dieu crée en unissant (cfr. Teilhard de Chardin). Nous sommes appelés à être sauvés mais pas réparés. Il faut

penser nos actes sur le fond de la rédemption et d'une relation qui entre dans une dynamique de co-relation.

En conclusion, il est nécessaire de penser un renouveau de l'accompagnement et de l'horizon médical. Il faut redonner le goût et le sens de la relation qui a un sens profond et théologique.

Dans cette expérience, je suis moi-même transformé et elle me fait rentrer dans une création nouvelle qui va se vivre dans la relation.

Cette relation a un sens théologique profond. La relation est une participation à la création. Je participe à la co-création du monde avec Dieu.

Retrouvons le sens de notre présence. La parole, le geste posé entrent dans le chemin de la création.

(Sur base des notes de Françoise Crahay et Valérie Vasseur)